

activité, son courage, ses connoissances, puis il ajoute. " Avec ces bonnes qualités, Frédéric eut de grands défauts; l'amour déordonné des femmes, & l'esprit de vengeance : on l'accuse aussi d'avoir eu peu de religion; cela peut être, si ses ennemis n'ont pas confondu le culte avec ses ministres : en tout cas il changea de sentiment avant sa mort; car par son testament, il ordonna à son fils de réparer tous les torts qu'il avoit faits à l'Eglise, & légua cent mille onces d'or pour le secours de la Terre-sainte : les conseils qu'il donna à ce même fils avant de mourir, pourroient être avoués par le Prince le plus religieux. "

Il seroit difficile de faire une réflexion plus vraie, plus équitable & plus digne d'un vrai philosophe, que celle de l'auteur, en comparant les anciennes guerres avec les nôtres. " Il ne faut pas se persuader que les guerriers des treizieme, quatorzieme & quinzieme siècles, furent dépourvus de tout sentiment d'humanité, tout comme il ne faut pas croire qu'on est beaucoup plus humain à présent, qu'on ne l'étoit le siècle dernier, quoiqu'on ne cesse de faire retentir nos oreilles des grands mots d'humanité & de bienfaisance : ainsi il faut chercher une autre cause de la manière cruelle, dont on faisoit anciennement la guerre, & on la trouvera sans peine dans la composition des armées : point de troupes réglées, peu de soldats soudoyés, & par conséquent point de discipline ni de